

suggéré les principales idées. Le seul mérite donc, sur le quel je puisse faire quelque juste prétension, est celui, d'avoir assés bien saisi et exécuté les idées de mon divin maître, pour m'attirer le suffrage inestimable de Vòtre illustre Corps.^[4] Ils^[5] auroient sans doute infiniment gagné, ces idées, s'il avoit voulu les digérer et Vous [les] présenter lui même.

Daignés, Monsieur, être auprès de l'Illustre Académie l'interprète des sentimens de respect et de reconnoissance, que je Lui dois à tant de titres: je ne trouve point d'expressions assés fortes pour Vous depeindre ceux, dont je suis pénétré en ce moment.

Monsieur J. A. Euler, qui, ayant été plusieurs fois dans le cas présent, scaura mieux que moi les formalités et les mesures à prendre, aura la complaisance, de Vous dire à ma place quelques mots sur les moyens de me faire parvenir l'argent, qui m'est destiné.^[6] Je pense que le plus sûr seroit si Vous vouliez bien faire négocier et m'envoyer une lettre de change de Holande, qui sont partout les plus sûres et les plus recherchées.

Agrées, Monsieur, l'hommage d'un jeune Géomètre, qui n'a d'autre merite, que celui d'être Elève de Mr Euler et celui de pouvoir Vous admirer dans Vos ouvrages, qu'il a le double avantage, de lire – et de lire à son divin maître.^[7] Il y a longtemps que je souhaite une occasion de Vous temoigner le profond respect, que m'a inspiré la profondeur et la fecondité de Vòtre Génie – La voila qui se présente aujourd'huy et elle ne pourroit être ni plus flatteuse ni plus solennelle pour celui qui a l'honneur d'être avec tous les sentimens de la plus haute vénération et de la plus parfaite estime

Monsieur

Vòtre très humble et très obeissant Serviteur

Nicolas Fuss

Adjoint de l'Académie Imper[iale] des sciences

P. S. Mon^r Euler, qui Vous fait assurer de son amour et de son estime, me charge de Vous demander, si par hazard Vous n'auriés pas reçu la derniere lettre qu'il Vous a adressé (j'ai oublié sous quelle date, quoiqu'elle soit écrite de ma main) vu qu'il n'a point reçu de reponse.^[8] Elle [contenoit],^[9] comme une des précédentes,^[10] quelques reflexions sur la formule int[égrale] $\int \frac{\partial x \sqrt{1+x^4}}{1-x^4}$, qu'il observe pouvoir être rendüe rationnelle^[11] moyen[nant] la substitution singulière $x = \frac{\sqrt{1+pp} + \sqrt{1-pp}}{p\sqrt{2}}$, quoi qu'il ait crü aut[refois] qu'il soit impossible, de la réduire à la rationalité, par quelque substitution que ce soit, parce qu'il^[12] en pouvoit exprimer l'integrale par des logarithmes et des arcs de cercle – Il y avoit ensuite quelques observations sur la somme des quarrés des coëfficiens d'une puissance quelconque d'un binome et l'essentiel de la methode, dont il s'est servi pour ces sommations dans un mémoire présenté à nôtre Academie.^[13]

Original, 3 p. – Bibliothèque de l'Institut de France, Ms 867, f° 17–18

Publié: *Bulletin des Sciences mathématiques et astronomiques*, 2^e série, t. 3 (1879), p. 225–227

Adresse: «Monsieur / Monsieur le Marquis de Condorcet / Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences / de Paris, des Académies de Petersbourg, de Bologne, / de Turin, etc. – Rue de Louis le Grand / à Paris» (f° 18v)

[1] C'est la lettre annoncée dans celle de Johann Albrecht Euler du même jour (voir annexe 3).

[2] N. Fuss 1785. Il s'agit du mémoire envoyé initialement pour le prix de l'Académie des sciences de Paris pour l'année 1776 – non attribué alors – et du supplément ajouté pour le prix de 1778, lequel a été décerné le 29 avril (voir lettres 3 (R 457), note 3, et 5 (R 455), note 2). Dans le compte rendu